

NOTE D'INTENTION

L'animal que donc je suis

« Souvent je me demande, moi, pour voir, qui je suis – et qui je suis au moment où, surpris nu, en silence, par le regard d'un animal, par exemple les yeux d'un chat, j'ai du mal, oui, du mal à surmonter une gêne. Pourquoi ce mal ? J'ai du mal à réprimer un mouvement de pudeur. Du mal à faire taire en moi une protestation contre l'indécence. Contre la malséance qu'il peut y avoir à se trouver nu, le sexe exposé, à poil devant un chat qui vous regarde sans bouger, juste pour voir. »
Jacques Derrida, L'Animal que donc je suis ⁽¹⁾

Introduction :

L'étang de Lindre et son environnement immédiat, est un lieu remarquable par la richesse de sa biodiversité. Il est à ce titre doté d'équipements et d'infrastructures permettant aux visiteurs de profiter au maximum de ce site tout en préservant ses qualités environnementales. Tout est fait pour que le visiteur porte son regard inquisiteur sur cette nature habitée ; sentiers et observatoires sont à sa disposition pour y accéder et voir sans être vu tel le gardien d'un immense panoptique. Pour Michel Foucault l'effet de cet état permanent de visibilité « assure le fonctionnement automatique du pouvoir (...) La surveillance est permanente dans ses effets, même si discontinuée dans son action » ⁽²⁾. La question pourrait être posée de la transposition de cette analyse sur la manière dont nous observons et exerçons notre pouvoir sur le monde animal.

Mon propos sera d'inverser les points de vue, de donner à l'animal une place de regardeur, histoire de nous rappeler que le registre des visibilité est d'abord celui de notre propre soumission au pouvoir.

Le point de vue animal :

Pour Thomas Nagel il est impossible que nous puissions sortir du point de vue humain et de voir le monde à la manière des animaux ⁽³⁾ Mais n'est-ce pas oublier la part animale en nous ? Ne peut-on penser comme un rat comme nous y invite Vinciane Despret ⁽⁴⁾.

Peut-on sortir de la distinction anthropologique ? et « être brochet, être gnou, être chat, être singe... Il y a là une ou des pistes, des voies que l'on ne peut suivre qu'en pensée » ⁽⁵⁾.

Le projet :

Il sera question de points de vue, celui de l'animal sur nous et sur son environnement, celui que la photographie impose par ses focales et ses cadrages, mais aussi celui inspiré de diverses métaphysiques du point de vue (de Leibniz à Deleuze)⁽⁶⁾ qui nous disent en quoi cette notion peut nous aider à comprendre les événements et à agir sur le monde.

L'animal que donc je suis me donnera, j'en suis certain, un autre point de vue sur l'homme que je pensais être.

- (1) Jacques Derrida, L'animal que donc je suis. Editions Galilée, 2006.
- (2) Michel Foucault, Surveiller et punir, naissance de la prison. Gallimard, 1975.
- (3) Thomas Nagel, Le point de vue de nulle part. Edition de l'éclat, 1993.
- (4) Vinciane Despret, Penser comme un rat, QUAE, 2009.
- (5) Jean-Christophe Bailly, Le versant animal. Bayard, 2007.
- (6) Sous la direction de Benoît Timmermans, Perspective. Leibniz, Whitehead, Deleuze. Vrin, 2006